

**GIBELIN Charlotte, Doctorante en Psychologie, Université Nice Côte d'Azur, LIRCES,
France.**

Résumé de thèse :

De l'enracinement psychique : Eléments métapsychologiques pour une clinique du Sujet et du lien social

La visée de cette thèse est de mettre au travail *l'enracinement* – terminologie avancée à l'origine dans le champ philosophique – du côté de la clinique et de la conceptualisation métapsychologique. Il semble, en effet, au fil de nos recherches et de notre *praxis*, que la dimension d'enracinement, tout comme celle du déracinement, touchent au plus près du champ de la clinique du sujet et du lien social. En quoi donc l'enracinement, cette notion philosophique avancée par Simone Weil¹, peut-il nous éclairer dans notre pratique de psychologue, tant dans la dimension clinique que collective ?

L'actualité du lien social expose le sujet face à de nouvelles formes de déracinement (exil, chômage, crise, délitement social, *burn-out*, confrontation à des passages à l'acte terroristes...). C'est ce dont viennent témoigner les discours de certains de nos patients ainsi que l'apparition de nouvelles manifestations symptomatiques. Au-delà des faits du monde contemporain, le vécu subjectif déroulé à travers les récits de chacun (patients, écrivains, artistes, psychanalystes, sociologues...) donne à entendre la manière dont le sujet a à faire avec la question du déracinement. Bien souvent, la mauvaise rencontre avec le *réel* laisse le sujet en proie à un déracinement psychique et langagier, temps dans lequel il est « sans voix » devant ce qui ne peut être représenté. La question se pose alors du traitement du déracinement auquel le sujet de la civilisation est confronté en tant qu'être de langage.

Simone Weil (1949) en son époque situe l'enracinement de l'individu au rang de « besoin de l'âme humaine ». Comment alors, dans la spécificité de notre pratique, pouvons-nous accueillir le sujet déraciné ? La posture éthique du clinicien ne serait-elle pas de soutenir

¹WEIL S. (1949), *L'enracinement : Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, Paris, Gallimard, 2011.

les modalités d'enracinement propres à chaque sujet ? Ainsi, le sujet vient mettre au travail ses potentialités à se ré-enraciner de manière inédite, par l'acte de création signifiante, et dans cette démarche, « faire-œuvre » de son déracinement.

Au fil de notre cheminement, nous aurons à considérer l'enracinement dans une conceptualisation dialectique (et non un clivage) enracinement/déracinement. Dialectique qui s'éprouvera dans l'espace thérapeutique mais aussi dans une lecture contemporaine du lien social et ses mouvements. La dimension d'*espace* ne sera pas sans éclairer notre propos et sera à entendre comme espace psychique, thérapeutique, sociale, culturelle, artistique, littéraire... : autant de lieux d'expression et d'expérimentation du nouage dialectique enracinement/déracinement.

Les rencontres occasionnées par mon parcours ont éveillé chez moi l'intérêt et la curiosité de la recherche. Elles prennent leur source parmi d'autres, dans une expérience de déplacement et de décentrement en Afrique en service de psychiatrie, tout comme dans mon quotidien professionnel de praticienne sur le secteur autochtone niçois. Il s'agit, dans la démarche méthodologique de recherche, d'un enchevêtrement de mouvements de déplacements, de décentremments et de retours, en ne perdant pas de vue les points d'enracinement qui forgent notre pratique, tout en les pensant du côté de la création, de la nouveauté, de l'actualisation. La confrontation à un Ailleurs sera pour notre part une véritable méthodologie de recherche et de réflexion quant à notre objet de départ : l'enracinement.

Ces différents sites de ma pratique de clinicienne et les questionnements qui y sont associés m'ont orientée vers diverses recherches bibliographiques s'axant sur des références en psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse, anthropologie et philosophie, sans oublier les perspectives artistiques, poétiques et littéraires, qui apportent un précieux éclairage à la thématique choisie. Nous aurons, de ce fait, à penser l'enracinement dans une démarche de *décentrement*, amenant ainsi à une vision plurielle qui articule plusieurs champs disciplinaire, avant de nous recentrer sur l'opérationnalité clinique du concept.

En somme, les dispositifs de psychothérapie et d'analyse constituent, de notre point de vue, une invitation faite au sujet à mettre au travail et à construire des modalités d'enracinement dans le lien à l'autre, par les médiations du langage et de la parole. Ainsi, nous entendons proposer un modèle dialectique enracinement/déracinement parlant, tant dans la théorisation des mouvements du lien social actuel que dans la dimension individuelle de la construction psychique.